

Parmi les influences qui de nos jours contribuent à augmenter le coût de publication figurent la récente introduction d'illustrations photographiques transmises instantanément de toutes les parties du monde par fil, et le standard élevé exigé des journaux locaux par suite de la concurrence facilitée par le transport moderne. Des quotidiens des grandes villes, dont la publication entraîne de fortes dépenses, peuvent maintenant être transportés dans le territoire du journal local, et bien qu'il soit possible qu'ils ne réduisent pas le tirage de ce dernier d'un nombre tant soit peu élevé, étant donné que les abonnés des journaux de l'extérieur ne sont pas tous disposés à négliger le journal local, il n'en reste pas moins que ces grands quotidiens forcent souvent le journal local à viser à un plus haut degré de perfection dans ces articles de fond. Encore un autre facteur de dépenses que la concurrence ne permet pas d'ignorer est le succès qui a accompagné le procédé d'impression polychrome tel qu'appliqué aux journaux. Les progrès accomplis dans ce domaine ont été démontrés à l'occasion de la visite royale au Canada dans les excellentes éditions spéciales publiées par certains journaux de Toronto et de Winnipeg.

Les agences de transport moderne et le ministère des Postes fournissent des facilités de distribution qui permettent aux grands quotidiens de pénétrer bien au delà des confins de leur propre ville ou de ses faubourgs. La *Gazette* de Montréal et le *Globe and Mail* de Toronto, pour citer des exemples, circulent dans un rayon de 150 à 300 milles des centres où ils sont publiés et les arrangements soit pour les éditions régulières ou spéciales sont tels qu'il est possible de livrer les copies dans ce territoire entre 7 et 9 heures le matin de la date de publication.

Le transport aérien est un autre facteur qui croît rapidement en importance et dont on aura à tenir compte dans un avenir rapproché. Actuellement, seules des livraisons d'essai par lignes aériennes ont été effectuées par les principaux quotidiens de Montréal et de Toronto à Chicago, Winnipeg et autres endroits plus à l'ouest, où leurs éditions ont été mises en vente l'après-midi du jour de publication. Présentement, le coût d'un tel transport est élevé et contribue à retarder l'organisation des livraisons régulières mais, comme l'histoire l'a souvent démontré, de tels nouveaux mouvements sont capables de produire de vastes changements. L'inauguration officielle des routes aériennes transcanadiennes le 1er mars 1939 hâtera le développement de ce mouvement.

En plus, l'influence de la radio sur la presse a été immense et changera probablement d'une façon radicale les méthodes et les moyens de fournir l'information à certaines classes de gens. Il semble que l'on peut supposer, avec le temps, que les domaines auxquels chaque véhicule convient le mieux seront déterminés d'une façon de plus en plus définie; la radio ne pourra jamais supplanter la presse, mais elle peut et tendra à la compléter dans une mesure encore plus large et à degré plus élevé qu'aujourd'hui. C'est principalement en ce qui concerne la réclame que la concurrence de la radio se fait actuellement sentir. Naturellement, lorsque les commanditaires importants allouent leurs crédits annuels et accordent une large part aux émissions radiophoniques, cela veut dire autant de moins pour les journaux et les magazines, mais le cas n'est pas aussi vrai qu'il ne le semble à première vue, car les crédits alloués pour les annonces ont sans doute été beaucoup augmentés à cause de la radio, et la réclame qui veut frapper l'œil aussi bien que (et souvent plutôt que) l'oreille fait partie de la psychologie d'une publicité efficace. La radio comme moyen de réclame a attiré les fabricants de produits annoncés nationalement et internationalement et n'a pas encore influencé matériellement les autres domaines. Son résultat, jusqu'à date a été de stimuler le perfectionnement de la présentation des annonces et des procédés polychromes plutôt que de réduire les revenus des journaux, bien qu'une certaine réduction semble être attribuable à cette forme de concurrence.